

L'ORGANISATION TODT À PRAGUE EN 1944 – 1945

Stefan Laube

Plus la guerre durait, plus le pays bohème prenait de l'importance pour l'économie de guerre de l'Allemagne nazie, dont l'organisation fut au fur et à mesure systématiquement planifiée. Dans le protectorat se trouvaient d'importantes usines de constructions de machines; dans le pays sudète, l'usine hydraulique près de Brüx se trouvait au centre des bombardements alliés et des représailles national-socialistes. Une composante centrale des réactions était placée sous l'autorité de l'organisation Todt indépendante, bien que dépendante du ministère de l'Armement, qui alliait savoir-faire technique et esprit d'entreprise et avait une vision globale des affaires militaires et un certain mode de vie. Cet essai nous permet de mieux appréhender au regard de l'exemple fourni par cette organisation un aspect délaissé de l'économie de guerre et de l'occupation de la dernière année de guerre dans le protectorat. Tout d'abord, cela concerne les questions sur la structure de l'organisation puis des limites de la troupe d'action VIII de l'organisation Todt, qui agissait depuis Prague face à la Wehrmacht, aux SS, aux groupes politiques et à l'administration d'occupation, et dont le rayon d'action s'étendait jusqu'aux territoires de Silésie. Au premier-plan, apparaissent aussi les problèmes moraux, comme l'exploitation rigoureuse des travailleurs étrangers pour les besoins de guerre illusionnaires du régime national-socialiste. Dans les pays bohèmes, l'organisation Todt employa 7000 forçats, condamnés à diverses peines, et des Juifs. L'étude suivante met toujours l'accent sur les conditions quotidiennes de leur travail.